

Wood Wide Web

« Une forêt urbaine, réelle et virtuelle, pousse à Bruxelles. »

« **Wood** Wide Web, c'est une histoire qui pousse sur le web et sur le terrain », amorce Priscille Cazin, l'une des chevilles ouvrières de ce projet hors du commun. Cette histoire prend son envol en 2017. Mu-es par la beauté des arbres et les émotions qu'ils suscitent, une poignée de citoyen-nés décident de créer une expérience crossmédia, un site web alimenté de photos, vidéos, textes, descriptifs ou poétiques. L'arbre, les arbres, à Bruxelles, sont au cœur du projet. « L'idée était de susciter l'émerveillement, proposer de voir les arbres comme des êtres vivants, raconter des histoires pour que les gens aillent à la rencontre des arbres », poursuit Priscille Cazin. Une carte interactive sur le web prend forme. Des points s'y déposent, ces arbres remarquables ou remarqués, assortis de photos et portraits.

Dans un second temps, Wood Wide Web s'ouvre à des acteurs et actrices de la forêt, des artistes, des associations, des amoureux-ses des bois..., qui choisissent un arbre à mettre au cœur de leur action de terrain. Une soixantaine de partenaires sont séduit-es pas l'idée et développent leur activité, épinglée sur le site Wood Wide Web : projet photo, promenade et journée de l'arbre, plantation collective, théâtre, atelier littérature... Petit à petit, d'autres points colorés s'ajoutent sur la carte en ligne.

L'étape suivante, actuellement en cours, est d'ouvrir davantage encore la toile tissée par Wood Wide Web, en invitant toute-e citoyen-ne à ajouter son (ses) arbre(s) préféré(s) : rencontré en intérieur d'îlot, au coin de la rue ou dans un parc, en vue de le faire découvrir aux autres. Après une inscription en ligne, il est

possible à chacun-e d'identifier son arbre, de compléter sa fiche d'identité et de l'assortir d'une histoire, d'une anecdote, de quelques mots, de « médias arborés ». A ce jour, 375 arbres ont été référencés sur Wood Wide Web. « Petit à petit, les gens se connectent entre eux, un peu comme les arbres sont connectés entre eux grâce à leurs racines et leur symbiose avec les champignons du sol forestier », constate Priscille Cazin. Sur le terrain aussi, l'aventure se poursuit, avec des propositions de balades en ligne ou guidées, des conférences autour de l'arbre, des projets menés avec les écoles, et le souhait de planter de nouveaux arbres en ville. Pour continuer à donner l'envie d'ouvrir les yeux et « regarder Bruxelles comme si c'était une forêt ».

Contact : www.woodwideweb.be

Céline TERET



Source : Atelier cartographique

La forêt s'invite à l'école

Plusieurs façons de découvrir l'arbre à l'école, avec l'association La Leçon verte.

Association spécialisée dans les animations nature, La Leçon verte propose différentes formules aux écoles : animations ponctuelles (1/2 à 1 jour) ou programmes d'animations (4 demi-jours par an), classes vertes, accompagnement de projets d'école du dehors (10 interventions par an). Bien souvent, l'arbre occupe une place d'honneur dans ces interventions. Laurence Denis, animatrice, explique : « Avec les écoles du dehors, par exemple, on aime commencer par l'arbre, car on est dans la forêt et que tout est lié à l'arbre : les champignons, les animaux... Toute une série d'êtres vivants sont en lien avec l'arbre pour manger, se loger, vivre... »

Avec les classes de la 4^e à la 6^e primaire, La Leçon verte développe un programme d'animations intitulé *La forêt s'invite à l'école*. « Ce sont 4 moments répartis sur l'année. On

commence par des activités ludiques et sensorielles dans l'école, si elle est pourvue d'arbres, ou dans un espace vert aux alentours. Ensuite, viennent deux animations en classe, l'une sur la vie de l'arbre - cycle de vie, photosynthèse, reconnaissance des feuilles..., et l'autre sur les écosystèmes forestiers à travers le monde. Enfin, le programme se termine avec un projet concret, pour que les élèves et les enseignant-es prennent une part plus active : réalisation de panneaux et affiches, rédaction d'articles pour le journal de l'école, plantation d'arbres et arbustes dans la cour de récréation... »

Peu importe la formule choisie par les écoles, La Leçon verte veille à ce que « la notion de savoir soit présente, poursuit l'animatrice. La nature sert d'outil pour appuyer la matière vue en classe ou pour initier une nouvelle matière. »

C.T.

Contact : 0495 50 50 67 - www.leconverte.org

L'ArBre en scène

ArBre, un spectacle poétique, qui se déplace dans les écoles. Une évocation de l'arbre qui éclot, grandit, vit. Par la compagnie Quand je serai grand-e, pour les enfants de 3 à 9 ans.

© Vincent Lehon

Une graine germe, une plante pousse, un arbre se dévoile. Des sons aussi, celui d'une chenille qui grimpe, d'une abeille qui bourdonne, d'un oiseau qui chante. Puis la vie apparaît. L'arbre (une structure en bois) déploie progressivement ses branches et ses feuilles, comme on hisse un drapeau au son du clairon. Anouchka l'acrobate y grimpe, y joue. Maxime enfle son accordéon et jongle avec des fruits de toutes les formes et couleurs. Le théâtre devient cirque. Soudain, le vent se lève. Puis, après la tempête, le calme, à nouveau...

ArBre est un spectacle sans paroles pour les enfants de 3 à 9 ans. Rien n'y est dit, tout y est rêve et évocation, émotion et imaginaire. Il y a tant de poésie dans cet arbre-là, dans ce spectacle-là.

Derrière ArBre, Maxime Membrive et Anouchka Crahay, de la compagnie Quand je serai grand-e. « Au début de la conception du spectacle, on voulait raconter des histoires, explique Maxime. Puis, en faisant nos recherches, on s'est rendu compte que ce qui nous attirait, ce n'était pas les histoires mais ce qu'on apprenait de l'arbre. Quel est cet être vivant qu'on voit tous les jours ? On a voulu donner à percevoir toutes ces choses incroyables qu'on a découvertes sur cet être vivant. Des bouquins d'histoires, on est passé aux bouquins scientifiques. Et pour transmettre cela, on a décidé de passer par les émotions et l'imaginaire. » Anouchka embraie : « Pour concevoir le spectacle, on a ausculté notre rapport

à l'arbre dans notre vie d'enfant et d'adulte. Quelles sensations et émotions suscitées en nous ? Les sons, les odeurs, les rayons du soleil à travers les feuilles... On a transposé cela dans des textures et des bruitages faits en direct, pour donner à vivre les sensations de notre expérience avec l'arbre. On s'est aussi inspiré des jeux d'enfants autour de l'arbre : jouer avec des fruits, grimper... On voulait qu'à la suite du spectacle, l'enfant ait envie de grimper à un arbre et le découvrir. »

En fin de spectacle, une invitation à discuter, de ce qui a été vu, entendu, ressenti. « En fonction des âges, les enfants vivent des choses différentes, poursuit Maxime. Parfois, ils ne vont nous parler que de leurs émotions, d'autres fois de l'imaginaire. Les plus grand-es sont davantage dans la compréhension et l'identification de tel fruit ou tel animal évoqué durant le spectacle. Les plus petit-es s'imprègnent plutôt des ambiances. »

Et il se dit, aussi, que dans certaines écoles, le spectacle ArBre est venu initier ou appuyer des projets d'éducation à l'environnement. Pour que ses fruits soient plus savoureux encore.

C.D.et C.T.

ArBre, Cie Quand je serai grand-e, produit par le Théâtre Zanni
Contact : Anouchka Crahay - 0477 42 47 68
info@quandjeseraigrande.be - www.theatre-zanni.be

Art(bre) urbain

L'arbre en ville ? « C'est bien plus que du mobilier urbain », s'empresse de rebondir Sophie Stinglhamber. Pour cette artiste, environnementaliste et fondatrice de l'association Sustainable art, « il est essentiel de poser notre regard sur les autres mondes vivants, pour ramener l'arbre à l'être qu'il est et rappeler l'intelligence des arbres souvent méconnue du public. »

Du 21 au 28 octobre prochain, en collaboration avec différents artistes, Sustainable Art rendra visible une action d'art urbain autour et avec les arbres. Le projet *Écoutons les arbres, ils ont tellement à nous dire* prendra place à Bruxelles, au bout de l'avenue Louise, du côté de la porte d'entrée menant vers le Bois de la Cambre et la Forêt de Soignes. Tout un symbole. « Des arbres seront plâtrés, pour mettre en exergue l'aspect médical d'aide à l'arbre et pour souligner la grande sensibilité des arbres, qu'il nous faut protéger, raconte l'artiste. Nous inviterons également les passants à mieux observer et écouter les arbres, de manière ludique et inhabituelle avec un

Sustainable art, l'art urbain au service des arbres.

stéthoscope pour écouter cette caisse de résonance qui est leur tronc. Un casque sera proposé aux visiteurs pour entendre ce que l'arbre ressent à l'intérieur de lui comme sons extérieurs. Il s'agit de faire la connaissance de leur mode et monde de vie intime. »

Pour l'artiste, « sortir l'art dans la rue, c'est la possibilité de le montrer à tout le monde. L'art urbain est un art diplomate, c'est le porte-parole donné à un monde qui ne peut pas s'exprimer, celui des arbres, de l'environnement. C'est un levier de communication sensible pour révéler le monde intime des arbres, scientifiquement prouvé ces dernières années. »

L'art destiné à notre environnement, tel que revendiqué par Sustainable Art, plongera très bientôt ses ramifications dans des projets de plantation d'arbres dans les écoles, aux côtés de Wood Wide Web (article p.14) et Urban Forests (article p.10-11). Planter un arbre, c'est aussi tout un art.

C.T.

Contact : 0475 96 88 66 - www.sustainableart.be